

Le Forum des images est une institution soutenue par la ville de Paris

“ La Fabrique du Temps ” du 1er décembre 2010 au 24 février 2011

Art du présent ou mosaïque temporelle, le cinéma est une merveilleuse machine à fabriquer du temps. Et à en jouer, pour mieux le ralentir, l'accélérer ou le recomposer. “ Ce n'est pas le temps qui passe, mais nous qui passons dans le temps ”, disait Albert Einstein. Une citation que ne démentiront pas Étienne Klein, physicien et parrain du cycle, et André Téchiné, invité d'honneur du programme en janvier.

Le temps d'un film, des vies s'écoulent. *Muriel* (Alain Resnais) côtoie la *Lola Montès* de Max Ophüls ou une *Comtesse aux pieds nus* chez Mankiewicz. Ces *destinées sentimentales* (Olivier Assayas) sont filmées en flash-back ou reviennent par bribes sous forme de *Fraises sauvages* du passé chez Bergman. La magie de l'instant retrouvé, recréé, fait la force de ces œuvres qui se jouent du temps et font éprouver cette sensation du temps qui passe (*Tout ce que le ciel permet* de Douglas Sirk).

Vivre, c'est faire l'expérience du temps. Impatience de grandir ou peur de vieillir justement, avec l'âge, les mots changent et l'élan vers un avenir, synonyme de liberté et d'une vie à inventer, se transforme en retour sur soi, le passé et les souvenirs prenant une plus grande place dans un temps qui semble se rétrécir.

Les cinéastes du temps

Les films adorent jouer avec le temps, l'éclater, le ralentir ou l'accélérer. Pour notre plus grand bonheur, le cinéma voyage dans le temps. *Traversée du temps* jouissive ou *Jour sans fin* cauchemardesque, le 7^e art décompose le temps, machine toute-puissante capable de nous replonger dans le passé ou de nous propulser dans un avenir lointain.

Le cinéma recompose le temps à sa guise. Michelangelo Antonioni, le temps d'une *Éclipse*, ou Gus Van Sant (*Elephant*) expérimentent et imposent une “ image-temps ”, pour reprendre l'expression de Gilles Deleuze. Le philosophe voyait dans *Citizen Kane* le premier grand film d'un cinéma du temps, la construction en flash-back permettant de faire coexister différentes “ nappes de passé ”.

Deux autres grands cinéastes du temps font l'objet d'un coup de projecteur particulier.

Alain Resnais, pour son incessant voyage entre réel et imaginaire (*L'Année dernière à Marienbad*), mémoire et présent (*Hiroshima mon amour*) ; et Luchino Visconti, cinéaste du temps décomposé, attaché à l'Histoire et aux traces qu'elle laisse sur ses personnages (*Mort à Venise*, *Senso*).

Soif d'éternité

Le plaisir est à son comble pour le spectateur quand le temps enfin suspend son vol. C'est l'éternité impossible de la jeunesse rêvée par *Dorian Gray* et la star déchue Gloria Swanson qui se voit toujours sur *Sunset Boulevard*. C'est aussi le village de *Brigadoon* figé dans le temps, sorti des brumes écossaises, une fois tous les cent ans.

Cette abolition du temps, éternité soustraite au devenir et à la décomposition, c'est aussi celle qui, par la force du désir et de l'amour, efface les frontières qui séparent la vie et la mort. Ce rêve d'éternité permet aux amants de se retrouver au-delà de la mort, vertige de l'amour fou filmé par Hitchcock dans *Sueurs froides*.

LE PARRAIN DU CYCLE

Chef du Laboratoire de Recherche sur les Sciences de la Matière (LARSIM), qu'il a créé en 2007 au sein du CEA (Commissariat à l'énergie atomique), **Étienne Klein** est également professeur de physique et de philosophie des sciences à l'École Centrale de Paris. Spécialiste de la question du temps en physique, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le sujet, dont " Le Facteur temps ne sonne jamais deux fois ".

Le Forum des images est heureux d'accueillir Etienne Klein lors de **la soirée inaugurale** de " La Fabrique du temps ", **mercredi 1^{er} décembre à 19h30**, pour la projection d'*Un jour sans fin*. Il sera également présent tout au long du cycle pour différentes rencontres.

LES THÈMES DU CYCLE

Le cycle des saisons : du 1er au 9 décembre

" J'ai voulu, de la façon la plus simple, raconter un cycle de la vie qui ressemble à celui des saisons ", écrit Olivier Assayas (*L'Heure d'été*). Ces symphonies des saisons, le quotidien des hommes, sont indissociables des transformations de la nature. À la campagne, c'est l'activité des paysans, comme la filment avec patience et amour Georges Rouquier (*Farrebique*) et Henri Storck (*Symphonie paysanne*). À cet ordre naturel du temps correspond aussi la traversée d'épreuves initiatiques (la grossesse non désirée de *Juno*) ou la nécessaire harmonie entre les sentiments humains et les éléments naturels (*Tout ce que le ciel permet* de Douglas Sirk).

Les âges de la vie : du 10 au 19 décembre

Varda, *La Glaneuse*, filme avec sa petite caméra numérique le passage du temps sur son propre corps. De la naissance à la mort, c'est à rebours que se déroule *L'Étrange histoire de Benjamin Button*, comme en écho à *L'Homme sans âge* de Coppola. Ces films racontent le parcours d'une vie, à travers des personnages dont le visage imprime les années qui s'écoulent, destins subis (*La Vie d'Oharu, femme galante* de Mizoguchi) ou conquis (*Un ange à ma table* de Jane Campion), parfois héroïques, parfois tragiques. Ces héros vieillissent et fatigués ont les traits de Clint Eastwood (*Gran Torino*) ou de William Holden (*La Horde sauvage*). Ces fresques ambitieuses sont signées Michael Powell (*Colonel Blimp*) ou Ariane Mnouchkine (*Molière*).

Voyages dans le temps : du 22 décembre au 7 janvier

Wells avait imaginé " La Machine à explorer le temps " à la fin du XIX^e siècle. Un fantasme qui devient cauchemar dans les films d'anticipation souvent apocalyptiques. *Terminator*, le robot du futur, est chargé de tuer la femme qui mettra au monde l'enfant devant sauver le monde. Chez Terry Gilliam, cinéaste qui affectionne les voyages dans le temps, les personnages sont fragilisés par cette incertitude constante du saut possible dans un autre temps. Cette insécurité fait la beauté de *Bandits, Bandits* et de *L'Armée des 12 singes*. Paraboles du destin, ces voyages sont l'occasion de la seconde chance. Peut-être *Peggy Sue* pourra-t-elle cette fois changer son destin... Alain Resnais aime aussi à jouer avec le temps : ce sont les futurs multiples du diptyque *Smoking/No Smoking* ou les retours dans un passé heureux de *Je t'aime, je t'aime*.

Les paradoxes du temps : du 8 au 16 janvier

Notre perception du temps est très élastique, elle dépend de notre humeur, de l'état dans lequel nous nous trouvons, de l'importance ou de l'intensité de tel ou tel événement dans notre vie. Dans les films, cette subjectivité est rendue sensible par le rythme accéléré des courses poursuites et comptes à rebours des films d'action (*Duel*) ou le temps étiré et comme ralenti des errances antonioniennes (*L'Eclipse*) ou des westerns spaghettis de Sergio Leone (*Il était une fois dans l'ouest*), celui comme suspendu de l'attente de Sandrine Bonnaire, *La Captive du désert* (Depardon). Les films en temps réel conviennent le spectateur à une autre expérience sensitive, celle de la confusion entre temps subjectif et temps objectif des horloges. La durée du film correspond à celle du récit le temps d'un match de boxe truqué : *Nous avons gagné ce soir* (Robert Wise) ou d'une balade dans Paris pour la *Cléo de 5 à 7* de Varda.

En flash-back : du 19 au 27 janvier

Cette figure de style propre au cinéma permet un retour dans le passé dès le début du film, comme procédé de récit pour expliciter le présent (*Le Jour se lève* de Carné) ou raconter la vie du personnage principal (*La Comtesse aux pieds nus* de Mankiewicz). Certains films multiplient les niveaux de flash-backs, comme *Citizen Kane* d'Orson Welles, où des narrateurs différents prennent en charge différents retours en arrière, permettant de montrer plusieurs facettes d'un personnage (*Laura* de Preminger). Quentin Tarantino enfin dynamite le flash-back pour mieux éclater le récit de son *Reservoir Dogs*, sans retour possible.

Le temps retrouvé : du 9 au 18 février

Les souvenirs du temps passé assaillent les films, mille petits moments d'autrefois que le vieux professeur des *Fraises sauvages* retrouve tout naturellement à la fin de sa vie, tel le héros proustien du *Temps retrouvé* (Raoul Ruiz). Ces retrouvailles avec un passé enfui n'est dénué ni de mélancolie ni de nostalgie. Enfance ou amour d'autrefois, le cinéma les recrée avec une force d'évocation qui oscille entre ce qui fut et ce qui est désormais. Dans *Of Time And The City*, ode éperdue à Liverpool, sa ville natale, Terence Davies mêle ses souvenirs d'enfance aux images de Liverpool, en un poème visuel original. Le passé aussi hante les personnages de *Vertigo*, jusqu'au désir de recréer ce qui n'existe plus, de faire revivre l'être aimé qui a disparu.

Soif d'éternité : du 20 au 24 février

“ Si le tableau pouvait changer tandis que je resterais ce que je suis ! ” Le vœu de *Dorian Gray* est exaucé dans ce mystérieux pacte faustien que le dandy conclut presque malgré lui. Le roman d'Oscar Wilde est devenu un film. Ce rêve de jeunesse éternelle irrigue aussi le *Sunset Boulevard* de Billy Wilder, où Gloria Swanson, star du muet oubliée vit dans sa gloire passée. Chef d'oeuvre indépassable que le cinéaste revisite vingt ans plus tard à travers le personnage de *Fedora*, incarné par Marthe Keller. Cette fulgurance et sublimation d'un hors du temps et de l'espace sont issues d'un pacte divin dans *Brigadoon* (Minnelli), le village qui se réveille une fois tous les cent ans. Autre personnage mythique d'immortel, entre les morts et les vivants, le vampire se nourrit du sang des vivants pour conserver son immortalité. Julie Delpy retourne aux sources du genre dans *La Comtesse*, personnage romantique qui exista et inspira à Bram Stoker son “ Dracula ”.

LES TEMPS FORTS DU CYCLE

Soirée d'ouverture : mercredi 1^{er} décembre

Un jour sans fin, la comédie climatique et temporelle de Harold Ramis, interprétée par l'imperturbable et néanmoins irrésistible Bill Murray, fait l'ouverture de *La Fabrique du temps*.

Rencontre Etienne Klein et François Jullien : mercredi 15 décembre

François Jullien, philosophe et sinologue, interroge notre façon occidentale de considérer le temps à la lumière de ces deux conceptions. Comment les idées du scientifique Étienne Klein dialoguent-elles avec ces deux pensées ?

André Téchiné à l'honneur : samedi 15 et dimanche 16 janvier

Projection de quatre films d'André Téchiné (*Les Témoins*, *Les Temps qui changent*, *Ma saison préférée*, *Barocco*).

Le cinéaste présentera une **carte blanche** et donnera une **master class le 16 janvier**.

Rencontre Etienne Klein et Marc Augé, ethnologue : mercredi 26 janvier

Marc Augé est directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) à Paris.

Avant-première *L'Étrange affaire Angelica* de Manoel de Oliveira présentée par Antoine de Baecque : mercredi 9 février

Visconti-Resnais, maîtres du temps : week-end des 12 et 13 février

Week-end thématique autour des films des deux cinéastes.

LES COURS DE CINEMA

Atteindre à une présence directe du temps dans l'image, le cinéma est capable de cette prouesse. Chaque semaine, un film du cycle fait l'objet d'une analyse illustrée d'extraits.

Tout ce que le ciel permet de Douglas Sirk : **vendredi 3 décembre**

par **Carole Desbarats**, directrice de la communication et de la diffusion des savoirs à l'École normale supérieure et animatrice du groupe de réflexion des " Enfants de cinéma ".

Voyage à Tokyo de Yasujiro Ozu : **vendredi 10 décembre**

par **Charles Tesson**, critique et maître de conférence d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Coups de feu dans la Sierra de Sam Peckinpah : **vendredi 17 décembre**

par **Frédéric Bas**, critique de cinéma pour le magazine culturel web *Chronicart*

Minority Report de Steven Spielberg : **vendredi 7 janvier**

par **Philippe Rouyer**, critique pour la revue Positif

Elephant de Gus Van Sant : **vendredi 14 janvier**

par **Stéphane Bouquet**, coauteur de " Gus Van Sant ", (Ed, Cahiers du cinéma, 2009)

Citizen Kane d'Orson Welles : **vendredi 21 janvier**

par **Youssef Ishaghpour**, auteur de " Orson Welles cinéaste : une caméra visible. " (Ed. de la Différence, 2001)

Senso de Luchino Visconti : **vendredi 11 février**

par **Laurence Schifano**, auteur de "Visconti : une vie exposée" (Ed. Gallimard, 2009)

Hiroshima mon amour d'Alain Resnais : **vendredi 18 février**

par **François Thomas**, enseignant en cinéma à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et critique de cinéma

Informations : Forum des images
Tél. 01 44 76 63 00 - www.forumdesimages.fr

..!...

FILMOGRAPHIE DU CYCLE

200 000 fantômes de Jean-Gabriel Périot
France / doc. 2007 coul. 11min (35mm)

60 Seconds de Christoph Girardet
Allemagne / expérim. 2003 coul. 1min (vidéo)

Les 7 femmes de Barberousse (*Seven Brides for Seven Brothers*)
de Stanley Donen
É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 1h38min (35mm)

A la rencontre de Forrester (*Finding Forrester*) de Gus Van Sant
É.-U. / fict. vostf 2001 coul. 2h16min (35mm)

Abattoir 5 (*Slaughterhouse – five*) de George Roy Hill
É.-U. / fict. vostf 1972 coul. 1h44min (35mm)

L'Acteur de Jean-François Laguionie
France / anim. 1975 coul. 6min (35mm)

Alphaville de Jean-Luc Godard
France / fict. 1965 n&b 1h40min (35mm)

L'Amour existe de Maurice Pialat
France / doc. 1961 n&b 21min (35mm)

L'Année dernière à Marienbad de Alain Resnais
It.-Fr. / fict. 1961 n&b 1h33min (35mm)

L'Appartement de la rue de Vaugirard de Christian Boltanski
France / doc. 1973 n&b 6min (16mm)

L'Armée des 12 singes (*12 Monkeys*) de Terry Gilliam
É.-U. / fict. vostf 1995 coul. 2h05min (35mm)

Bandits, bandits (*Time Bandits*) de Terry Gilliam
G.-B. / fict. vostf 1981 coul. 1h55min (35mm)

Barocco de André Téchiné
France / fict. 1976 coul. 1h50min (35mm)

Le Bonheur de Agnès Varda
France / fict. 1965 coul. 1h20min (35mm)

Boulevard du crépuscule (*Sunset Boulevard*) de Billy Wilder
É.-U. / fict. vostf 1950 n&b 1h50min (35mm)

Brigadoon de Vincente Minnelli
É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 1h48min (35mm)

Bright Star de Jane Campion
É.-U., G.-B., Aust. / fict. vostf 2006 coul. 2h00min (35mm)

La Captive du désert de Raymond Depardon
France / fict. 1990 coul. 1h48min (35mm)

Cet obscur objet du désir de Luis Bunuel
France / fict. 1977 coul. 1h46min (35mm)

Chérie je me sens rajeunir (*Monkey Business*) de Howard Hawks
É.-U. / fict. vostf 1952 n&b 1h37min (35mm)

Chronopolis de Piotr Kamler

France / anim. vf 1982 coul. 52min (35mm)

Citizen Kane de Orson Welles

É.-U. / fict. vostf 1940 n&b 1h59min (35mm)

The City de Ralph Steiner et Willard Van Dyke

É.-U. / doc. vostf 1939 n&b 44min (vidéo)

Clair de terre de Guy Gilles

France / fict. 1969 coul. 1h46min (35mm)

Cléo de 5 à 7 de Agnès Varda

France / fict. 1962 n&b 1h30min (35mm)

Colonel Blimp (*The Life and Death of Colonel Blimp*)

de Michael Powell et Emeric Pressburger

G.-B. / fict. vostf 1943 coul. 2h43min (35mm)

La Comtesse (*The Countess*) de Julie Delpy

Fra-All. / fict. vostf 2009 coul. 1h34min (35mm)

La Comtesse aux pieds nus (*The Barefoot Contessa*) de Joseph L. Mankiewicz

É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 2h08min (35mm)

Coups de feu dans la Sierra (*Ride the High Country*) de Sam Peckinpah

É.-U. / fict. vostf 1961 coul. 1h33min (35mm)

Cria Cuervos de Carlos Saura

Espagne / fict. vostf 1975 coul. 1h52min (35mm)

Dead Zone de David Cronenberg

É.-U. / fict. vostf 1983 coul. 1h43min (35mm)

Déjà vu de Tony Scott

É.-U. / fict. vostf 2006 coul. 2h10min (35mm)

Les Destinées sentimentales de Olivier Assayas

France / fict. 2000 coul. 3h00min (35mm)

Dolls (*Dooruzu*) de Takeshi Kitano

Japon / fict. vostf 2002 coul. 1h53min (35mm)

Duel de Steven Spielberg

É.-U. / fict. vostf 1971 coul. 1h32min (35mm)

L'Eclipse (*L'eclisse*) de Michelangelo Antonioni

It.-Fr. / fict. vostf 1962 n&b 2h05min (35mm)

Elephant de Gus Van Sant

É.-U. / fict. vostf 2003 coul. 1h21min (35mm)

L'Esclave libre (*Band of Angels*) de Raoul Walsh

É.-U. / fict. vostf 1957 coul. 2h05min (35mm)

Et là-bas quelle heure est-il? (*Ni neibian jidian*) de Tsai Ming-liang

France / fict. 2000 coul. 1h56min (35mm)

Eternal Sunshine of the Spotless Mind de Michel Gondry

É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h49min (35mm)

L'Etrange affaire Angelica (*O Estranho Caso de Angelica*) de Manoel de Oliveira

Port. - Esp.- Fra. - Brésil / fict. vostf 2010 coul. 1h34min (35mm)

L'Etrange histoire de Benjamin Button (*The Curious Case of Benjamin Button*) de David Fincher
É.-U. / fict. vostf 2008 coul. 2h35min (35mm)

Eve (*All About Eve*) de Joseph L. Mankiewicz
É.-U. / fict. vostf 1950 n&b 2h18min (35mm)

Farrebique (ou les 4 saisons) de Georges Rouquier
France / doc. 1945 n&b 1h30min (35mm)

Fedora de Billy Wilder
É.-U. / fict. vostf 1977 coul. 1h52min (35mm)

Les Feux de la rampe (*Limelight*) de Charles Chaplin
É.-U. / fict. vostf 1951 n&b 2h23min (35mm)

Les Fraises sauvages (*Smultronstället*) de Ingmar Bergman
Suède / fict. vostf 1957 n&b 1h31min (35mm)

Gens de Dublin (*The Dead*) de John Huston
É.-U. / fict. vostf 1987 coul. 1h25min (35mm)

Les Glaneurs et la glaneuse de Agnès Varda
France / doc. 1999 coul. 1h19min (35mm)

Gran Torino de Clint Eastwood
É.-U. / fict. vostf 2008 coul. 1h51min (35mm)

L'Heure d'été de Olivier Assayas
France / fict. 2007 coul. 1h40min (35mm)

Hiroshima mon amour de Alain Resnais
Fr.-Jap. / fict. 1958 n&b 1h31min (35mm)

L'Homme sans âge (*Youth Without Youth*) de Francis Ford Coppola
International / fict. vostf 2007 coul. 2h05min (35mm)

La Horde sauvage (*The Wild Bunch*) de Sam Peckinpah
É.-U. / fict. vostf 1969 coul. 2h25min (35mm)

Il était une fois dans l'ouest (*C'era una volta il West*) de Sergio Leone
Ita.-E.-U. / fict. vostf 1968 coul. 2h44min (35mm)

Intervista de Federico Fellini
Italie / fict. vostf 1987 coul. 1h52min (35mm)

Irène de Alain Cavalier
France / doc. 2009 coul. 1h25min (35mm)

Je t'aime, je t'aime de Alain Resnais
France / fict. 1968 coul. 1h31min (35mm)

Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles de Chantal Akerman
Belgique / fict. 1975 coul. 3h18min (35mm)

La Jetée de Chris Marker
France / fict. 1963 n&b 27min (35mm)

Le Jour se lève de Marcel Carné
France / fict. 1939 n&b 1h30min (35mm)

Juno de Jason Reitman
É.-U. / fict. vostf 2007 coul. 1h36min (35mm)

Laura de Otto Preminger
É.-U. / fict. vostf 1944 n&b 1h28min (35mm)

Lola Montès de Max Ophuls
Fra-All / fict. 1955 coul. 1h55min (35mm)

Ma saison préférée de André Téchiné
France / Fiction 1993 coul. 2h05min (35mm)

La Machine à explorer le temps (*Time Machine*) de George Pal
É.-U. / fict. vostf 1960 coul. 1h43min (35mm)

Les Mauvaises rencontres de Alexandre Astruc
France / fict. 1955 1h28min (35mm)

Minority Report de Steven Spielberg
É.-U. / fict. vostf 2002 coul. 2h25min (35mm)

Les Moissons du ciel (*Days of Heaven*) de Terrence Malick
É.-U. / fict. vostf 1978 coul. 1h33min (35mm)

Molière de Ariane Mnouchkine
France / fict. 1978 coul. 4h10min (35mm)

Mort à Venise (*Morte a Venezia*) de Luchino Visconti
Italie / fict. vostf 1970 coul. 2h11min (35mm)

The Mother de Roger Mitchell
G.-B. / fict. vostf 2003 coul. 1h49min (35mm)

Mulholland Drive de David Lynch
Fra-E.-U. / fict. vostf 2000 coul. 2h26min (35mm)

Muriel ou le temps d'un retour de Alain Resnais
France / fict. 1963 coul. 1h57min (35mm)

No Smoking de Alain Resnais
France / fict. 1993 coul. 2h25min (35mm)

Nous avons gagné ce soir (*The Set Up*) de Robert Wise
É.-U. / fict. vostf 1949 n&b 1h12min (35mm)

Nuits blanches (*Le notti bianche*) de Luchino Visconti
Ita.-Fr. / fict. vostf 1957 n&b 1h47min (35mm)

Of Time and the City de Terence Davies
G.-B. / doc. vostf 2008 n&b 1h14min (35mm)

Paris n'existe pas de Robert Benayoun
France / fict. 1968 coul. 1h35min (35mm)

Peggy Sue s'est mariée (*Peggy Sue Got Married*) de Francis Ford Coppola
É.-U. / fict. vostf 1986 1h44min (35mm)

Peppermint Candy (*Bakha satang*) de Lee Chang-dong
Corée du Sud-Japon / fict. vostf 2000 coul. 2h09min (35mm)

Peter Ibbetson de Henry Hathaway
É.-U. / fict. vostf 1935 n&b 1h25min (35mm)

La Petite ville (*Kasaba*) de Nuri Bilge Ceylan
Turquie / fict. vostf 1997 coul. 1h25min (35mm)

Peut-être de Cédric Klapisch

France / fict. 1999 coul. 1h50min (35mm)

Place aux jeunes (*Make Way for Tomorrow*) de Leo McCarey

É.-U. / fict. vostf 1937 n&b 1h32min (35mm)

Les Plages d'Agnès d'Agnès Varda

France / doc. 2008 coul. 1h50min (35mm)

Le Portrait de Dorian Gray (*The Picture of Dorian Gray*) de Albert Lewin

É.-U. / fict. vostf 1945 n&b 1h49min (35mm)

Primer de Shane Carruth

É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h17min (35mm)

Reservoir Dogs de Quentin Tarantino

É.-U. / fict. vostf 1992 coul. 1h39min (35mm)

Le Roman d'un tricheur de Sacha Guitry

France / fict. 1936 n&b 1h17min (35mm)

Les Saisons (*Tarva Yeghanaknere ou Vremena goda*) de Artavazd Pelechian

U.R.S.S. / doc. vostf 1972 n&b 30min (35mm)

Sandra (*Vaghe stelle dell'orsa*) de Luchino Visconti

Italie / fict. vostf 1965 n&b 1h35min (35mm)

Senso de Luchino Visconti

Italie / fict. vostf 1954 coul. 1h55min (35mm)

Smoking de Alain Resnais

France / fict. 1993 coul. 2h20min (35mm)

Le Songe de la lumière (*El Sol del membrillo*) de Victor Erice

Espagne / fict. vostf 1992 coul. 2h13min (35mm)

Speed de Jan de Bont

É.-U. / fict. vostf 1994 coul. 1h56min (35mm)

La Splendeur des Amberson (*The Magnificent Ambersons*) de Orson Welles

É.-U. / fict. vostf 1945 n&b 1h28min (35mm)

Stardust Memories de Woody Allen

É.-U. / fict. vostf 1980 n&b 1h30min (35mm)

Sueurs froides (*Vertigo*) de Alfred Hitchcock

É.-U. / fict. vostf 1958 coul. 2h09min (35mm)

Symphonie paysanne (*Boerensymfonie*) de Henri Storck

Belgique / doc. 1942 n&b 1h55min (35mm)

Tango de Zbigniew Rybczyn'ski

Pologne / exp. 1980 coul. 8min (vidéo)

Les Témoins de André Téchiné

France / fict. 2006 coul. 2h00min (35mm)

Les Temps qui changent de André Téchiné

France / fict. 2004 coul. 1h30min (35mm)

Le Temps retrouvé de Raoul Ruiz

France / fict. 1999 coul. 2h36min (35mm)

Terminator (*The Terminator*) de James Cameron
É.-U. / fict. vf 1984 coul. 1h43min (35mm)

Tout ce que le ciel permet (*All That Heaven Allows*) de Douglas Sirk
É.-U. / fict. vostf 1955 coul. 1h29min (35mm)

Le Train sifflera trois fois (*High Noon*) de Fred Zinnemann
É.-U. / fict. vf 1952 n&b 1h25min (35mm)

Traquenard (*Party Girl*) de Nicholas Ray
É.-U. / fict. vostf 1958 coul. 1h38min (35mm)

La Traversée du temps (*Toki wo kakeru shôjo*) de Mamoru Honda
Japon / anim. vostf 2006 coul. 1h38min (35mm)

Un Ange à ma table (*An Angel at my Table*) de Jane Campion
Nouvelle-Zélande / fict. vostf 1990 coul. 2h18min (35mm)

Un condamné à mort s'est échappé de Robert Bresson
France / fict. 1956 n&b 1h35min (35mm)

Un jour sans fin (*Groundhog Day*) de Harold Ramis
É.-U. / fict. vostf 1993 coul. 1h43min (35mm)

Un temps pour vivre, un temps pour mourir de Hou Hsiao-hsien
Taiwan / fict. vostf 1985 coul. 2h17min (35mm)

La Vie d'Oharu, femme galante (*Saikaku Ichidai Onna*) de Kenji Mizoguchi
Japon / fict. vostf 1952 n&b 2h15min (35mm)

Voyage à Tokyo (*Tôkyô monogatari*) de Yasujiro Ozu
Japon / fict. vostf 1953 n&b 2h15min (35mm)

Woody et les robots (*Sleeper*) de Woody Allen
É.-U. / fict. vostf 1973 coul. 1h28min (35mm)